Message du président de la Confédération Monsieur Alphons Egli aux Suisses de l'étranger à l'occasion du 1er août 1986

Autor(en): **Egli, Alphons**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **32 (1986)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Message du Président de la Confédération Monsieur Alphons Egli aux Suisses de l'étranger à l'occasion du 1er août 1986

Nous fêtons aujourd'hui l'anniversaire de notre Confédération helvétique. C'est pour moi l'occasion de présenter mes vœux les meilleurs et mes salutations confédérales à tous les compatriotes qui, au loin, se sentent unis à leur patrie. Votre attachement est pour nous d'un grand réconfort dans un monde de plus en plus interdépendant, où les relations sont de plus en plus complexes. A notre époque, aucun pays ne peut vivre pour soi. Chaque jour nous montre qu'un événement survenu dans un pays — en bien ou en mal — peut avoir des répercussions sur des continents entiers. C'est pourquoi dans tous les domaines de la politique, la collaboration internationale gagne constamment en importance. Notre pays est prêt, en tout temps, à fournir sa contribution et à œuvrer activement pour une meilleure compréhension entre les peuples.

Au cours de ces derniers mois, une vague d'attentats terroristes et une nouvelle escalade de la violence nous ont rappelé combien la paix est précaire, et combien nous devons tous lutter pour qu'elle soit sauvegardée. La violence, les conflits armés et les problèmes économiques nous valent un afflux de requérants d'asile des origines les plus diverses. Cette évolution préoccupe nombre de nos concitoyennes et de nos concitoyens, qui craignent qu'une conception trop généreuse de l'asile ne menace notre spécificité et notre autonomie. Le Conseil fédéral prend ces préoccupations très au sérieux. Mais il a aussi la volonté de maintenir les traditions humanitaires de notre pays.

Ce n'est pas, toutefois, de nos soucis seulement que je veux vous entretenir aujourd'hui, je souhaite vous parler aussi des espoirs qui sont les nôtres pour l'avenir. Je songe d'abord à nos jeunes. Dans leur grande majorité, ils se préparent avec sérieux et enthousiasme aux tâches qu'ils assumeront plus tard dans l'Etat et la société. Les autorités de notre Etat estiment, à tous les échelons, qu'il est de leur devoir prioritaire d'appuyer les efforts des jeunes pour leur avenir. Un système d'éducation bien conçu et des institutions de recherche modernes et efficaces sont indispensables pour que notre pays s'affirme. Si notre Etat et notre économie continuent d'accorder à ces domaines une attention toujours plus grande, nous avons bon espoir de soutenir, à l'avenir également, la concurrence sur les marchés internationaux. L'évolution économique actuelle nous donne elle aussi des motifs de satisfaction et d'espoir. Elle nous offre des possibilités supplémentaires de défendre ce qui nous tient particulièrement à cœur — outre la sauvegarde de la paix : la conservation de notre environnement naturel et une meilleure protection de l'homme et de la nature contre les effets nuisibles de la civilisation technologique moderne. Bien que beaucoup reste à faire, nous avons pu mettre en œuvre, dans ces domaines justement, une série de mesures visant à préparer nos lendemains.

Je tenais à vous rappeler les préoccupations que m'inspire l'anniversaire de ce jour, avant de vous présenter très cordialement, à chacun de vous, mes meilleurs vœux pour votre bonheur personnel et de vous remercier de votre engagement pour la Suisse comme pour votre pays-hôte.

Alphons Egli